

Actualité en bref

Cours de RH pour les élèves commissaires



Le contrôleur général des Armées Jacques Roudière, directeur des ressources humaines du ministère de la Défense (nouvelle appellation du DFP), s'est rendu à l'école des officiers du commissariat de la Marine (EOCM) à Lanveoc Poulmic le 31 janvier. Devant les élèves commissaires des trois armées réunis dans le cadre de leur formation initiale commune et les enseignes de vaisseau de l'École navale, Jacques Roudière a animé une conférence sur la modernisation de la politique des ressources humaines au sein du ministère de la Défense et les grandes évolutions actuelles. À l'issue, le contre-amiral Pierre Soudan lui a présenté la formation des élèves officiers et les installations de l'École navale.

Tournois à Cherbourg

La tempête qui seyait dans le Cotentin n'a pas perturbé le bon déroulement des organisations sportives indoor de l'arrondissement maritime Manche et mer du Nord. Jeudi 18 janvier se déroulait le challenge n°2 de football en salle et n°3 de natation (100 mètres nage libre). Les deux tournois ont connu un vif succès. Dix équipes de football ont été présentes, regroupant ainsi plus de soixante-dix participants dans le gymnase de l'école des fourriers. Les cadrons de gendarmerie mobile ont remporté la victoire avec un score de 25/3 devant l'équipe Cercle Sport et Foyers. Quant au challenge de 100 m nage libre, il regroupait 30 nageurs. Le SM Rivière de la compagnie des fusiliers marins de Cherbourg a enlevé la première place sur le fil en 59 secondes à son adversaire, le GM Gravelaine de la compagnie des marins-pompiers de Cherbourg.



Ces photos seront disponibles avant l'été sur le site du Centre Régional de l'Information Géographique (CRIGE) www.crige-paca.org

La mer vue du ciel... il y a 60 ans

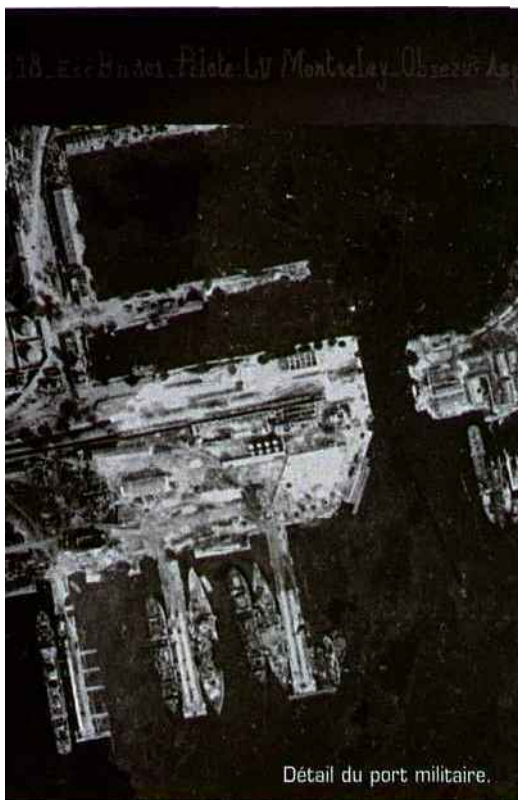
Plusieurs milliers de photographies aériennes du littoral métropolitain et d'Afrique du Nord, prises entre 1920 et 1950 par l'Aéronautique navale, tel est le trésor retrouvé par l'IFREMER à Brest, au hasard d'un déménagement. Retour sur une démarche de sauvegarde initiée par la région PACA et l'IFREMER.

« *La ce sont les anciennes ecumes ! Mais non elles étaient au sud du tennis !* En fin d'année dernière les représentants des Travaux maritimes de la DDE et de la Préfecture maritime ont cédé un instant à un débat passionné devant de vieilles photographies de la Région PACA.

Parmi le trésor découvert en Bretagne plus de 900 photos représentent le littoral de Marseille à la frontière italienne. Consciente de l'intérêt de telles photographies, la Région PACA a initié avec l'IFREMER⁽¹⁾ une démarche de sauvegarde, de traitement, de valorisation et de diffusion des images avec l'accord du SHOM⁽²⁾. Les photos sont traitées et exploitées conjointement par le centre IFREMER de Brest et les services Mer et Analyse spatiale du conseil régional. L'objectif est, à terme, de mettre à disposition gratuite du public une source d'information extraordinaire pour l'ensemble de la région aussi bien sur le plan historique qu'au niveau écologique et urbain.

Une mosaïque de haute précision

D'une qualité photographique exceptionnelle, toutes les informations y sont référencées : le jour de la prise photographique, l'altitude, l'itinéraire suivi et le plan de vol, la localisation et le nom du pilote. Pour sauvegarder puis exploiter les documents, différentes manipulations informatiques ont été nécessaires. Tout d'abord, chaque image a été scannée et numérisée. Malgré les conditions non optimales dans lesquelles ces photos ont été conservées depuis des décennies, la qualité du grain original a permis d'obtenir une précision exceptionnelle (un pixel de 25 cm au sol). La première opération d'exploitation a consisté à localiser avec précision le cliché et à en corriger les déformations induites par la géographie du terrain. Il est devenu alors possible de superposer le cliché d'époque avec une carte ou une photographie actuelle ou de dessiner sur les photographies d'époque le tracé des constructions récentes. L'étape suivante a eu pour objectif de rassembler tous les clichés d'une même mission.



Toutes les informations sont référencées : le jour de la prise de vue, l'altitude, l'itinéraire suivi et le plan de vol la localisation et le nom du pilote.

ments pour aider le Groupement des plongeurs démineurs à localiser des bombes n'ayant pas explosé ? D'un point de vue écologique, un suivi de l'évolution des herbiers de posidonie peut être réalisé. L'amplitude de l'érosion subie par le littoral et les conséquences des constructions en mer (digues, jetées, moyens de protection contre l'érosion, etc.) sur l'hydrodynamisme et les courants locaux peuvent être visualisées. Ces photographies permettent de repérer les anciens lits de fleuves et d'anticiper les dégâts des eaux en cas de graves inondations. Dans le domaine de l'urbanisation, ces clichés fournissent une "géoréférence" et permettent de suivre l'évolution des constructions au fil des ans. ● EV2 Céline Duclos

⁽¹⁾IFREMER : Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer.

⁽²⁾SHOM : Service hydrographique et océanographique de la Marine.

aérienne en une seule image ou une mosaïque de haute précision, visualisable, jusqu'aux détails les plus fins, grâce à des logiciels particuliers appelés "systèmes d'information géographique". Pour la zone de Toulon, ce sont 48 photos qui ont ainsi été assemblées pour fournir une vue globale de la rade aux alentours des années 40. En outre, tout le littoral de la région PACA, à l'exception de la zone de Saint-Raphaël, a été couvert.

Une mine d'informations

Si la Région a accepté de financer ce projet, dans le cadre d'une politique volontariste de la mer, ce n'est pas uniquement pour son intérêt culturel et historique. Ces clichés constituent une mine d'information extraordinaire sur le plan militaire, écologique et urbain. Pourquoi ne pas profiter des photographies des impacts des bombarde-

L'AÉRONAUTIQUE NAVALE D'HIER

En 1928, l'Aéronautique navale en Région Provence Alpes Côte d'Azur est concentrée sur les bases de Hyères, Saint-Raphaël et Berre. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, s'ajoutent les bases de Cuers et Saint-Mandrier.

Les appareils se divisent en quatre catégories :

- **Les dirigeables, jusqu'à la tragédie du *Dixmude* en 1923 qui signera l'arrêt de mort de ces ballons en août 1926,**
- **Les avions embarqués sur porte-avions : chasse, surveillance, bombardement et torpillage,**
- **Les hydravions légers embarqués sur croiseurs de 7000 t type *La Galissonnière*, utilisés pour la chasse, l'observation ou le torpillage,**
- **Les hydravions d'exploration, servant également au bombardement et à la surveillance. ●**